

Essai. Pascal Quignard a le don de la brièveté. En peu de mots, « Leçons de solfège et de piano » dit l'essentiel de l'amitié, de la pauvreté, de la morgue, des cicatrices de l'enfance, du rôle de l'écriture aussi. « Écrire, ce n'est pas transmettre, c'est appeler » assure Quignard qui se range aux côtés de Celan.

De ces textes intenses, on retient encore l'histoire des demoiselles Quignard qui, au lendemain de la première guerre, dispensaient des leçons de solfège et de piano dans leur maison d'Ancenis. Parmi leurs élèves, le fils du mercier de Saint-Florent-le-Vieil, qui ne s'appelait pas encore Julien Gracq. Des années plus tard, Pascal Quignard découvrira les mots cruels de Gracq, quelques lignes qui crucifiaient le dénuement des demoiselles musiciennes. « *Il est des choses qui blessent l'âme quand la mémoire les fait ressurgir* ». Trois textes éblouissants.